

Visitez l'église Saint-Nicolas de **Boulogne-sur-Mer**.

L'église Saint-Nicolas est ouverte :

- tous les jours de 15h à 18h.

Renseignements, réservations

- **Office de Tourisme**

24, quai Gambetta, building B,

62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. : 03 21 10 88 10 – Fax : 03 21 10 88 11

Internet : [www.tourisme-boulognesurmer.com](http://www.tourisme-boulognesurmer.com)

E. mail : [info@tourisme.boulognesurmer.fr](mailto:info@tourisme.boulognesurmer.fr)

- **Service visites guidées**

Tél. : 03 21 10 88 18 -

- **Animation du patrimoine**

Villa Huguet

115, boulevard Eurvin

62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. : 03 21 80 13 12 - Fax : 03 21 31 49 34

E. mail : [patrimoine.boulogne-sur-mer@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.boulogne-sur-mer@wanadoo.fr)

Laissez-vous conter **Boulogne-sur-Mer**, ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Boulogne-sur-Mer et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Boulogne-sur-Mer vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Boulogne-sur-Mer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20<sup>ème</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Saint-Omer, Cambrai, Roubaix, Amiens bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; Arras, Lille et Douai de l'appellation Villes d'art (programmation uniquement de visites).

Photo de couverture :

L'église Saint-Nicolas et la Grande Rue.



Crédit photographique :

Animation du patrimoine, sauf mention particulière.

Rédaction :

Frédéric Debussche, animateur du patrimoine.

Véronique Tonnell.

Maquette et Impression : Imprimerie Henry - Montreuil-sur-Mer

Selon la charte graphique des Villes et Pays d'art et d'histoire conçue par LM Communiquer



Chapiteau du chœur de l'église Saint-Nicolas représentant des sirènes.



(grandes arcades fenêtres hautes)  
accosté de bas-côtés ; ses dispositions  
se reflètent en façade.

### L'extérieur

Lointaine héritière de la Renaissance,  
la façade est d'une simplicité égale à  
l'intérieur. Seuls l'animent la bichromie  
des matériaux, les ailerons et la niche  
aménagée au 19e siècle pour recevoir  
la statue de saint Nicolas.

Le clocher s'élève à la croisée du  
transept, comme c'était le cas à  
l'abbaye Notre-Dame, selon une  
formule s'inscrivant dans la tradition  
romane. La flèche date de 1712.

### Une crucifixion.

Ce haut-relief en bois, autrefois  
polychrome, est le fragment d'un  
retable exécuté vers 1500 (pile nord-est  
de la croisée). D'une facture assez  
fruste, il est sans doute le fruit d'une  
production locale inspirée des modèles  
flamands dont il reprend les  
caractéristiques, comme ce  
fourmillement de personnages. Malgré  
la disparition du Christ et des larrons,  
on reconnaît la scène du calvaire, avec,  
en bas, la pâmation de la Vierge,  
littéralement crucifiée en écho au  
supplice de son fils. Autour des saints  
personnages, se déroule la bande des  
cavaliers et soldats qui s'éloignent une  
fois le forfait accompli.

## Le mobilier

### Peintures.

Les trois tableaux du sanctuaire sont  
consacrés à la Passion du Christ. Celui

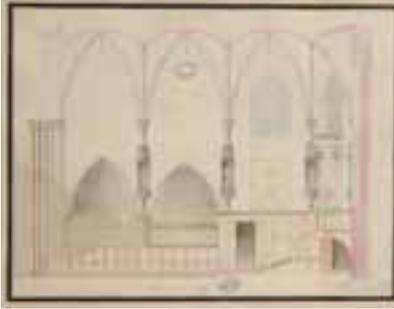
du maître-autel figure la crucifixion,  
toile peinte au 17e siècle, peut-être issu  
de l'atelier de Van Dyck ; son style  
s'inscrit dans l'art de la Contre-  
Réforme. Le couronnement d'épines  
est une copie d'une toile de Titien. La  
Flagellation, datée de 1841, est signée  
Henri Lehmann, élève d'Ingres et  
adepte du classicisme. La décollation  
de saint Jean Baptiste (bras sud de  
transept) est attribuée au peintre  
Valentin (1594-1632) ; la scène illustre  
la remise de la tête de saint Jean, porté  
par Salomé qu'encadrent le bourreau,  
Hérode, et deux personnages plus  
énigmatiques.

### Mobilier.

Le retable du maître-autel, en bois  
peint de style baroque, date de 1642.  
La chaire a été sculptée en 1746.

La Flagellation  
par  
Henri Lehmann,  
1841.  
Chœur de  
Saint-Nicolas.





L'intérieur de l'église Saint-Nicolas au 19e siècle :  
vue sur la chapelle latérale nord.  
Photographie X. Nicostrate.

C'est de cette campagne de travaux que l'on date aussi l'abside à cinq pans percés de fenêtres, jadis plus longues et dotées de remplages.

### Les chapelles latérales

A la même époque ou un peu plus tard dans le 16e siècle, les deux grandes chapelles flanquant le chœur sont également remaniées. Leurs murs latéraux sont supprimés pour leur substituer une terminaison à trois pans. Deux de ces pans sont ajourés d'une baie ; le troisième ouvre par une arcade sur un petit oratoire, de forme irrégulière, d'aménagement sans doute plus tardif. Les chapelles sont dotées d'une voûte d'ogives avec liernes et tiercerons.

### La nef

Vers 1700, les bras du transept et la nef reçoivent à leur tour des voûtes en pierre, qui n'existaient certainement pas à l'origine. Mais le poids du voûtement accélère la ruine de la vieille et vétuste nef qu'il faut bientôt fermer au culte. Par ailleurs l'essor démographique la rendait trop petite. Sa reconstruction, qui s'accompagne du déménagement du cimetière qui bordait l'église, débute en 1774. Elle est menée par l'architecte Giroux Sannier qui devait faire avec peu de moyens comme en témoignent le lent déroulement des travaux, encore inachevés en 1789, et son extrême sobriété. Cette partie se compose d'un vaisseau central à deux niveaux



La façade de Saint-Nicolas dessinée par Giroux  
Sannier.  
Photographie X. Nicostrate.



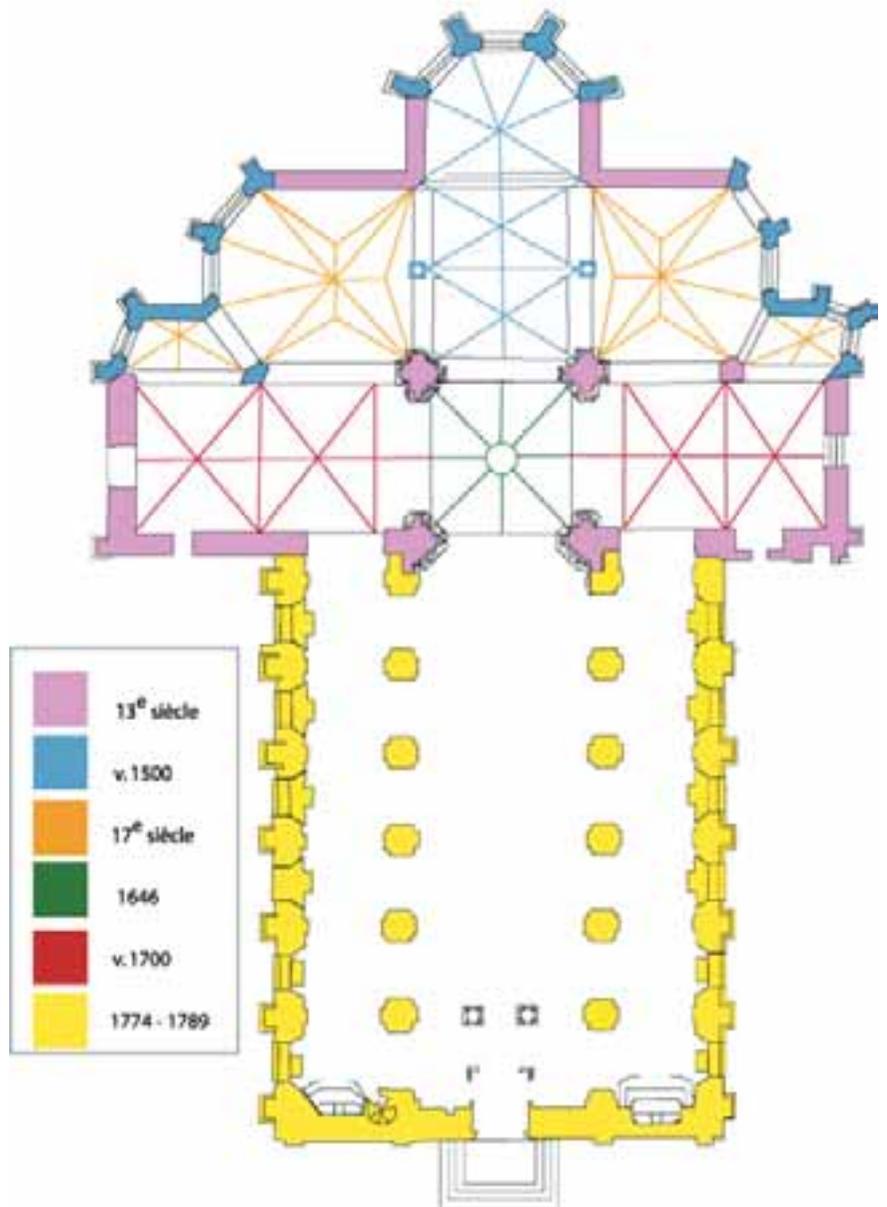
L'église Saint-Nicolas. Aquarelle de Stubbs, vers 1840. Collection particulière.  
P. Caudroit © Inventaire général, ADAGP, 1980.

## Le chœur

C'est après 1492, date du siège de Boulogne par Henri VII d'Angleterre, que l'on situe les grands remaniements dont a fait l'objet Saint-Nicolas. Les piles des grandes arcades sont remodelées en des supports octogonaux coiffés d'un chapiteau feuillagé, d'un type commun à quelques églises flamboyantes de la région (Montreuil, Crémarest). Le sanctuaire est couvert d'une voûte d'ogives enrichies de clefs sculptées ; des niches abritant des statues (d'apôtres dont les têtes ont été refaites après la Révolution) sont placées sous les retombées des nervures selon une formule régionale initiée au chœur gothique de Notre-Dame de Boulogne.



L'intérieur de l'église Saint-Nicolas au 19e siècle :  
vue du sanctuaire.  
Photographie X. Nicostrate.



Plan de l'église Saint-Nicolas

# L'église Saint-Nicolas

Situé au cœur de la basse ville, Saint-Nicolas, fondé au 12<sup>ème</sup> siècle, est aujourd'hui la plus vieille église de Boulogne.

Base de la *Classis Britannica* (flotte de Bretagne), Boulogne-sur-Mer est dès l'époque romaine un port de première importance. Les fouilles archéologiques récentes ont localisé les installations portuaires du Haut-Empire en retrait de la rue Nationale, où passait le rivage antique (site du parking de l'Ancien Rivage).

C'est dans ce secteur que se développe la basse ville médiévale à en juger par l'emplacement voisin d'un premier sanctuaire, dédié à Saint-Pierre, peut-être fondé dès le 7<sup>e</sup> siècle. Ce vieux bourg constituait donc le naturel prolongement du site occupé dans l'Antiquité

Seconde église créée en basse ville, Saint-Nicolas est fondée au 12<sup>e</sup> siècle

(sa première mention date de 1208) par l'abbaye Notre-Dame dont elle reste dans la dépendance jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle. Saint Nicolas, thaumaturge de l'Orient qui vécut au 4<sup>e</sup> siècle, était comme saint Pierre le protecteur des marins ; son culte avait connu un vif essor après le transfert de ses reliques en 1087 à Bari, en Italie du Sud.

La localisation de Saint-Nicolas témoigne d'un déplacement géographique de la basse ville vers le nord. Mieux située, elle ne tarde pas à supplanter l'ancienne église Saint-Pierre, désormais excentrée, qui finit par disparaître au 17<sup>e</sup> siècle. Saint-Nicolas fut la seule église paroissiale de la basse ville jusqu'à la grande extension du 19<sup>e</sup> siècle.

Saint-Nicolas associe un chœur et un transept gothiques à une nef et une façade de la fin du 18<sup>e</sup> siècle ; les parties orientales, qui peuvent être datées des années 1220-1250, ont elles même été très remaniées vers 1500. Ces nombreuses transformations peuvent apparaître comme le reflet partiel des avatars subis par la basse ville, plusieurs fois envahie et dévastée au cours des siècles : par les Anglais pendant la guerre de Cent ans, en 1492, en 1544 ; par les Huguenots en 1567, puis les Ligueurs en 1588.

## Le transept

Les parties appartenant exclusivement à l'état du 13<sup>e</sup> siècle sont rares : les quatre grosses piles de la croisée flanquées d'un faisceau de colonnes coiffées de chapiteaux à crochets (mais la voûte date de 1646) ; les grandes arcades orientales des bras du transept, dont les retombées s'effectuent sur des colonnes géminées. Le reste porte l'empreinte dominante de la fin du Moyen Age.

## Un édifice peu homogène

## L'église des marins



L'église Saint-Nicolas (14).  
Détail de la Vue de la haute  
ville et basse ville en 1725  
par Luto.  
Photographie X. Nicostrate.

“Je lui disais toujours que le l’emmènerais à Boulogne,  
prendre des bains de mer”

F. DOSTOÏEFSKI / La Douce / 1876

Villes et Pays d'art et d'histoire  
Boulogne-sur-Mer

laissez-vous **conter**

l'église  
Saint-Nicolas